

M. G. Papineau
" b o i s "

Qu'ils soient beaux et légers, et toujours plus rapides,

Dans leur parcours victorieux.

Sang divin de l'épaule à la croix asservie,
Soutiens-le dans ses grands combats

Allége le fardeau qui pèse sur sa vie
Et donne la force à son bras.

Sang bouillonnant d'amour écoulé sous la lance,
Laisse dans tes flots purs sa coupe de souffrance
Perdre son amère saveur.

Sang précieux, rends-lui la gloire qu'il te donne,
Prolonge encor ses jours et que Dieu les couronne
D'un soir éclatant de splendeur.

.....

Pontife^{on} qui bénis et la ville et le monde

Dans de majestueux accents,

Oh ! daigne aussi lever ta main toujours féconde
Sur d'humbles vierges, tes enfants.

Bénis le sénévé du céleste Evangile,
Ce nouvel arbrisseau qui sur un sol fertile,

A germé dans le Sang divin ;

Bénis le Canada, terre de foi vivante,
Etuouffé à son début l'erreur envahissante
Qui voudrait croître dans son sein.

Honneur à ton grand nom que bénira l'histoire !
Hommage à tes douces vertus !

Triomphe, ô Père Saint, qu'une nouvelle gloire
Te vienne du Sang de Jésus.

Nos cœurs, liés à Toi d'une invincible étreinte,
Veulent vivre et mourir dans l'Église *une et sainte,*

Gardienne de la vérité ;

Dans ta seule parole est la vie éternelle,
Nautonnier pour les Cieux, rien hors de ta nacelle

N'arrive à l'immortalité !

LE COLLEGIEN A SES AMIS

Les vacances sont finies, elles ont duré ce que durent les meilleures choses,
l'espace d'un matin.

Après le repos le travail. Dans ses courses de vacances, le Collégien a rencontré beaucoup d'amis qui l'ont invité à venir les voir encore tous

les quinze jours, comme par le passé. Quoique reconnaissant pour tant d'aimable bienveillance il n'osait pas trop s'engager; étant mineur et sous puissance de tuteur et de subrogé tuteur, il lui fallait consulter, prier et obtenir permission pour sortir au loin. D'ailleurs nos amis savent que les premiers jours après la rentrée sont trop complètement remplis de travaux d'installation, par les reminiscences des deux derniers mois et par les graves occupations de la retraite, pour songer aux *visites*, même chez des amis aussi rangés et exemplaires que le sont Messieurs les patrons du Collégien.

Nous commençons une nouvelle année sous des auspices qui nous permettent d'espérer beaucoup, quoique nous n'osions rien promettre au delà de ce que nous avons accompli déjà. Mais nous tâcherons au moins de faire autant que par le passé pour pouvoir prouver notre désir d'être utiles et mériter un peu le bon accueil qu'on nous a toujours fait.

Nous n'avons donc pas de nouveau programme à offrir. Nous ne pouvons que promettre d'apporter tout le zèle possible à la mise en pratique du programme que nous avons naguères donné.

La bienveillance de nos amis anciens nous encourage à leur adresser le Collégien encore cette année, dans l'espoir qu'ils le reverront avec plaisir ! Puisse-t-il être pour eux un agréable écho des jours de leur jeunesse ! Puisse-t-il, dans le cours de cette nouvelle année qui s'ouvre devant lui, réussir à faire quelque bien dans la très-petite sphère, où il est destiné par nature à se mouvoir ! Pour répondre à des suggestions aussi honorables pour nous qu'elles témoignent de bienveillance chez ceux qui les ont faites, nous adressons notre petite feuille à plusieurs personnes que nous serions heureux de compter au nombre de nos abonnés. Il leur sera facile de nous faire savoir si elles agrément nos visites. Le montant de la souscription, qui n'est que d'une piastre, nous sera une réponse affirmative, s'il nous est expédié.

Peut-être qu'avec le secours de nos abonnés anciens et nouveaux, nous parviendrons à faire du Collégien une publication qui rendra un jour de véritables services à la bonne cause.